

À société hyperactive, enfants hyperactifs

Les enfants hyperactifs sont mimétiques d'une société hyperactive, selon la théorie des neurones miroirs. La Ritaline® apparaît comme une solution assez inquiétante ; les psychothérapies systémiques et comportementales relèvent du bon sens.

L'espèce humaine apparaît comme l'espèce la plus active sur la planète Terre. Elle partage cette qualité avec le peuple des fourmis. On pourrait même dire que cette activité s'accélère à mesure que le temps passe. En ce début du XXI^e siècle, elle confine à l'hyperactivité, et cela depuis que les êtres humains ont eu la drôle d'idée de se conglo­mérer en masse dans d'étranges mégapoles bruyantes et convulsives, désertant le calme et les silences de la vie proche de la nature...

Actuellement, l'espèce humaine, surtout en Occident, traverse une grave crise globale, multidimensionnelle, matérielle, psychique, spirituelle, et il semble que cela ait pour conséquence une recrudescence de son hyperactivité. Dans l'effolement généralisé, tout le monde court de plus en plus vite, dans tous les sens, et dans cette ambiance survoltée, fleurissent toutes sortes de mots d'ordre et d'incitations à courir encore plus vite, « *il faut travailler plus, pour gagner plus, pour consommer plus, pour toujours plus de croissance et toujours plus de profits, etc* ». Dans le même temps, sur la multitude des écrans virtuels, on ne voit que cacophonie, capharnaüm, une hyperactivité encore plus débridée qui jouent en continu, sur le registre de tous les fantasmes de meurtre, de sexe et de l'argent facile – écrans virtuels sans doute là omniprésents pour essayer de faire écran à tous les dangers et les désastres possibles d'une crise qui n'en finit pas de durer. Alors, en corollaire de cette hyperactivité générale, vibronnant en rond dans ses mégapoles surpeuplées, surgissent toutes sortes de maux et de maladies, une pléthore d'hôpitaux et de thérapies, dont les listes de symptômes s'allongent chaque jour toujours plus : le stress et ses litanies, la grande fatigue chronique, les fibromyalgies et les dépressions, les cancers et les maladies cardiovasculaires, etc.

Parmi cette liste, il y a un symptôme qui commence à faire la "une" des journaux, car il est spectaculaire et concerne de plus en plus de monde : c'est l'hyperactivité des enfants. Un nombre croissant de nos jeunes ne tiennent plus en place ; on ne peut plus les arrêter, les immobiliser, les mettre dans la station assise ou allongée, impossible de fixer leur attention plus de cinq minutes, ils sont la terreur des enseignants et des édu-



photo : Alain Gourhant

cateurs, le cauchemar des parents et des familles.

Pour réfléchir sur les causes de cette nouvelle maladie, ce n'est pas la peine d'aller chercher très loin, c'est un lien de causalité appartenant au domaine du bon sens, qui pourrait se résumer à la formule : "**à société hyperactive, des enfants hyperactifs**", avec une validation empirique "béton" venant des neurosciences : "les neurones miroirs". Voici leur définition figurant sur mon blog* : « *Il s'agit de la mise en évidence de certains neurones dans une zone limitée du cerveau, observés d'abord chez les grands singes, puis ensuite chez l'homme, capables d'être actifs à la vue de certaines séquences comportementales d'un autre congénère. Ce qui est remarquable, c'est que les zones d'activation neuronale sont les mêmes chez la personne qui agit et celle qui observe. Cela a bien sûr conduit à l'interprétation de la compétence mimétique des grands mammifères et surtout de l'homme, en ce qui concerne l'apprentissage des séquences de comportement chez l'autre...* » Sans commentaire. **Les enfants imitent, miment** les congénères qu'ils rencontrent dans leur environnement ; un environnement d'hyperactifs réels et virtuels donnera des enfants mimétiques, hyperactifs.

Mais que faire ? Changer l'environnement général ? La tâche semble compliquée, impossible, surhumaine. Alors, "la médecine de combat", avec son pragmatisme efficace a une nou-

velle fois affûté ses armes, inspirée sans doute, comme d'habitude, par le génie moléculaire et financier des laboratoires pharmaceutiques, pour nous sortir un médicament miracle du joli nom poétique de Ritaline®. C'est en fait une redoutable amphétamine, dont la liste interminable d'effets secondaires, indésirables commence à faire débat en psychiatrie, en particulier aux Etats-Unis, où déjà un million d'enfants s'adonnent aux déplaisirs de cette substance douteuse.

L'hyperactivité concerne de plus en plus de monde

Et la psychothérapie a-t-elle son mot à dire dans ce débat ?

Encore une fois, le bon sens nous oriente vers une réponse largement positive. Si c'est l'environnement qui est la cause principale de l'hyperactivité de l'enfant, il faut traiter d'abord son environnement immédiat, c'est-à-dire en premier lieu le milieu familial, et d'abord père et mère. Voilà le travail de la thérapie systémique, familiale, pour repérer les démissions parentales, la trop grande permissivité, l'absence de père et de re-pères, les dérives de l'enfant roi "doltoien" à qui l'on n'ose plus dire "non" et poser des limites, familles recomposées, non

structurées, où plus personne ne sait se situer, parents absents, parents stressés d'une "overdose" de travail, "nounous" maltraitantes ou indifférentes, etc. **Il y a du travail, beaucoup de travail pour les thérapies systémiques familiales**, en rapport avec ces enfants perdus. Il faut bien sûr y ajouter les thérapies cognitives et comportementales pour traiter les troubles de l'attention et les troubles du comportement : c'est-à-dire une sorte de dressage bienveillant pour réparer les dysfonctionnements de l'enfant.

Quant à l'hyperactivité d'une société à grande échelle, au niveau collectif, il va falloir s'armer de patience et continuer le travail de fourmi, individu par individu, pour transformer la culture et les modes de vie collectifs.

Dans 10 000 ans peut-être ?... J'espère que nous n'aurons pas besoin d'"avatars".

* <http://www.psychotherapie-integrative.com/blog/les-neurones-miroirs/>

Approche micronutritionnelle d'un terrain Hyperactif

- 1 Renforcer, restaurer la muqueuse et la flore intestinales pour favoriser l'absorption des micronutriments grâce à des probiotiques.**

ERGYPHILUS® Confort

Pour les adultes

2 à 4 gélules par jour en dehors des repas.

ERGYPHILUS® Enfants

Pour les enfants

1 sachet par jour en dehors des repas.
- 2 Recharger l'organisme en oligoéléments pour relancer les cascades enzymatiques.**

ERGYBIOL®
Tous les oligoéléments
Par jour : 1 dose pour les enfants, 1 à 2 dose(s) pour les adultes.
- 3 Apporter des acides gras essentiels pour l'équilibre nerveux.**

SYNERBIOL®
Acides gras polyinsaturés Oméga 3 et 6
Par jour au cours du repas :
1 capsule pour les enfants,
1 à 3 capsule(s) pour les adultes.






LABORATOIRE NUTERGIA
La Nutrition Cellulaire Active

Pour toute information, n'hésitez pas à contacter notre service médical au 05 65 64 89 82